

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.45 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MER REDI MATIN, 4 OCTOBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Printed at the Post Office at New Orleans, La. by Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU FRAIS RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Américaines

LA REMISE

L'Épée d'Honneur

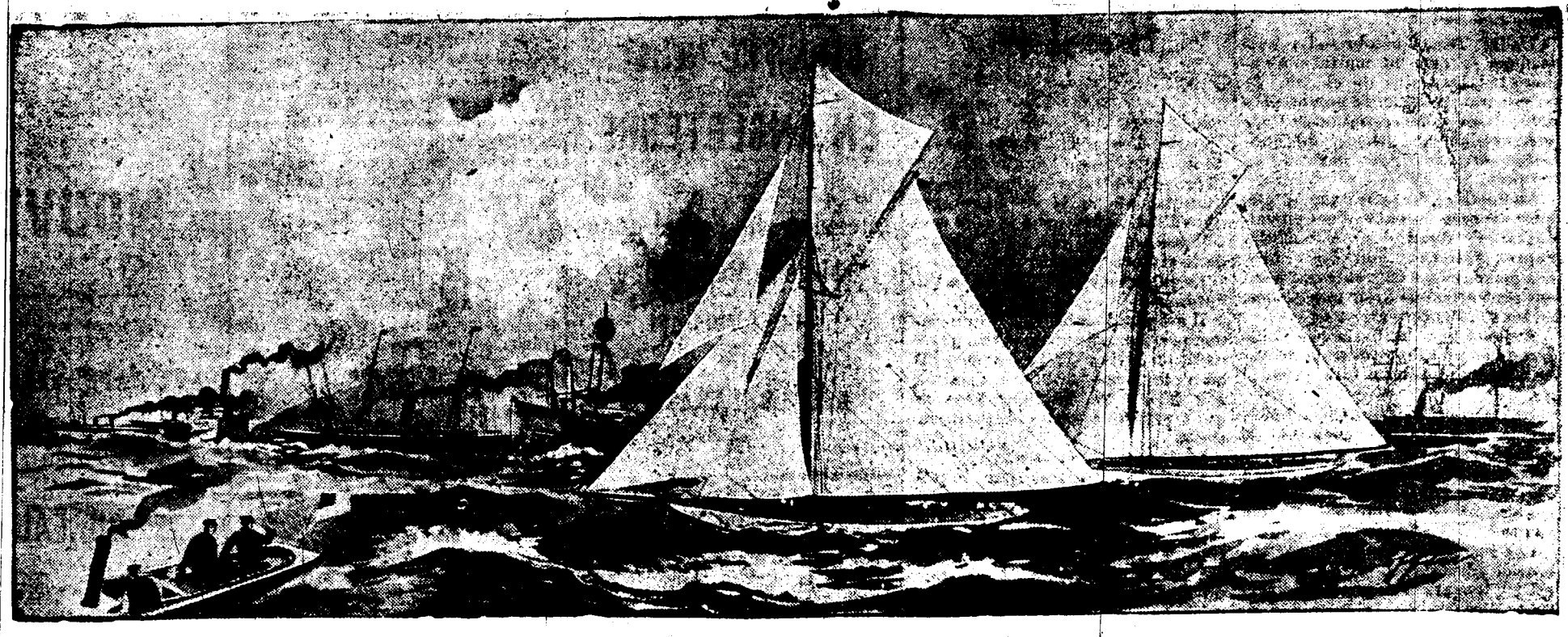
L'AMIRAL DEWEY

Discours du Secrétaire Long.

Presses Associées.

Washington, 3 octobre.—La magnifique épée votée par le Congrès au héros de la nation a été remise aujourd'hui à l'amiral Dewey en présence du Président, des membres du cabinet, des membres de la magistrature et de hauts officiers de l'armée et de la marine. Le gouvernement a exécuté la volonté du peuple tout entier, à l'ombre du grand Capitole de la nation. L'escorte de l'amiral était entièrement composée de soldats et de marins. Le cortège est parti pour l'escadre dans le même ordre qu'à son

NORMANDIE.



LE COLUMBIA ET LE SHAMROCK.

entrée au Capitole. Un coup de canon a retenti dans la direction de la rivière au moment où le soleil est arrivé au méridien. La musique de la marine a sonné une fanfare au moment où la tête du cortège est arrivée sous le portique, puis a exécuté le « Salut au Chef » pendant le défilé. La foule a poussé des acclamations quand ces messieurs ont pris leurs sièges. L'amiral Dewey s'est levé, tête découverte, pour répondre à l'ovation.

Un domestique de couleur en livrée a jeté un manteau d'uniforme sur les épaules de l'amiral au moment où il s'est assis. Le révérend docteur Bristol, pasteur du président McKinley, a offert la prière. M. Ross Perry a alors prononcé un discours d'ouverture qui a été très applaudi, puis il a présenté le secrétaire Long.

Le secrétaire de la marine a été accueilli avec enthousiasme. Il a adressé directement ses remerciements à l'amiral Dewey qui l'a écouté découvert. Le discours suivant a été prononcé par le secrétaire Long, quand il a présenté l'épée d'honneur à l'amiral Dewey.

Le secrétaire Long s'est exprimé ainsi: Mon cher amiral, Permettez-moi de lire quelques extraits de votre correspondance officielle, pendant moins d'une quinzaine de jours, et déjà connue du monde entier.

Washington, 24 avril 1898. Dewey, Hong Kong. La guerre est commencée entre les Etats-Unis et l'Espagne. Allez droit au Philippines. Commencez les opérations immédiatement, particulièrement contre la flotte espagnole. Vous devez prendre ses navires ou les détruire, et n'épargner aucun effort pour y arriver.

LONG. Manille, 1er mai, Au Secrétaire de la Marine, Washington. L'escadre est arrivée à Manille au point du jour. J'ai immédiatement attaqué l'ennemi et détruit les navires suivants:

L'escadre n'a pas souffert, il y a eu seulement quelques hommes légèrement blessés.

DEWEY. Mai 4, au secrétaire de la marine. J'ai pris position au large de la station Philippine. Je contrôle complètement la baie; je puis prendre la ville à tout moment.

L'escadre est en excellent état moralement et physiquement. J'assiste et je prodige les malades et les blessés.

DEWEY. Washington, 17 mai, 1898, Dewey, Manille. Le Président, un nom du peuple américain, vous remercie, vous, vos officiers et vos hommes, de la splendide et écrasante victoire que vous venez de remporter. En reconnaissance, je vous ai nommé contre-amiral en activité, et demanderai un vote de remerciement au Congrès, comme base de votre future promotion. Quelle glorieuse page d'histoire dans ces quelques mots! Quelle brillante, sublime, héroïque accomplissement de votre devoir! «Vous êtes venu, vous avez vu, vous avez conquis!»

Où? Hier encore, il me semble, que la République, prise d'anxiété, tendait les oreilles pour pouvoir

saisir une première nouvelle venant de ces îles lointaines. Elle est arrivée par l'électricité, avec la rapidité de l'éclair, au moment où le soleil commençait à percer les nuages, et elle a ébloui les populations américaines. En un clin d'œil, votre nom s'est trouvé sur toutes les lèvres. Vous avez eu les bénédictions de tout Américain. Votre pays s'est trouvé subitement une des plus grandes puissances du globe.

Quand vous reviendrez et que l'on célébrera votre bienvenue, il reviendra dans tous les esprits la mémoire de ces journées avec toutes leurs espérances et toutes leurs craintes, suivies du plus éclatant triomphe? Le secrétaire Long a alors lu la loi du Congrès votant \$10,000 pour une épée d'honneur qui devait être présentée à l'amiral. Puis il a continué ainsi: Par un acte solennel approuvé par le Président, le peuple des Etats-Unis a voulu vous donner un témoignage matériel de son admiration pour votre valeur, comme chef de la marine de notre grande nation et pour le haut fait d'armes qui va ouvrir une nouvelle ère pour la civilisation. La victoire de Manille vous fait prendre rang parmi les héros qui ont remporté les plus brillantes victoires. Pas un côté faible, pas une faute dans cette action d'éclat où la vaillance le dispute au talent, et dans le succès a été écrasant. Rien de remarquable comme la rapidité avec laquelle vous êtes tombé de Hong-Kong sur le port de Manille. Votre conception de l'attaque, la confiance que vous avez déployée dans l'action, après avoir prévu tout ce qu'il pouvait survenir, votre détermination de vaincre à tout ris-

que, sont autant de qualités qui vous assurent la victoire. Jamais expédition n'a été entreprise dans de plus difficiles circonstances. A des milliers de milles du pays, vous portiez avec vous l'avenir et l'honneur de la nation. A cette distance, vous étiez loin de tout port et tous vous étiez fermés. Il fallait vaincre ou être annihilé. Vous avez assailli votre ennemi, en mer et dans son port, avec une intrépidité dont on ne connaît pas d'exemple sous le soleil. Vous avez, du premier coup, démontré la suprématie de la marine américaine, et transféré aux Etats-Unis l'empire des îles du Pacifique. Plus tard, par votre habileté administrative, par votre prudence, votre sagacité, votre discrétion, dans vos discours comme dans vos actes, vous avez fait voir qu'il y avait à côté du héros un grand citoyen des Etats-Unis. Vous avez ajouté une nouvelle illustration aux nombreuses que nous avions déjà. Vous êtes une nouvelle étoile de première grandeur qui s'ajoute à tant d'autres.

Plus de domination de peuple sur un autre. Tous devront être libres, sous l'égide des Etats-Unis d'Amérique. En maintenant à vous présenter ce témoignage d'estime et d'admiration, la nation a accepté non seulement la conquête, mais aussi la responsabilité que lui impose la direction de ce nouvel empire.

Vous avez affranchi ces îles de l'esclavage où elles croupissaient; vous les avez protégées à l'ombre du drapeau américain; vous avez puissamment contribué à y introduire la civilisation, les arts, l'industrie, les libertés, tout ce qui fait l'honneur et le bonheur des nations. Au milieu de leurs progrès, ces îles se souviendront de



SIR THOMAS LIPTON

vous et béniront votre nom. C'est une grande bonne fortune pour moi d'avoir à exécuter cet acte du Congrès et de vous présenter cette belle épée. J'espère qu'elle sera entre vos mains utile au pays; mais plus au point de vue des œuvres de paix que des œuvres de guerre.

Je vous félicite de votre retour dans votre pays, en pleine santé de corps et d'esprit. Nous vous recevons ici, dans la capitale de l'Etat, sur ces marches où s'est tenu Lincoln, entre la statue de celui qui fut le premier président de la République et le président actuel; au milieu de cette belle ville ornée des statues des héros et des hommes d'Etat du passé, qui ont illustré le pays et ne sont en définitive que les modèles des millions et millions de citoyens, animés du même esprit.

J'imagine que ce doit être aujourd'hui un des plus beaux jours de votre vie; mais c'est assurément un des plus heureux pour chacun de vos concitoyens. Et maintenant, avec l'autorisation du Congrès, je vous présente cette épée d'honneur que je voudrais voir dans la main d'un des hommes qui, comme vous et ceux qui ont servi jadis avec vous, ont tant de fois exposé leur vie pour le salut du pays.

En terminant le secrétaire Long a passé l'épée au président McKinley, qui s'est levé et s'est tourné vers l'amiral. L'amiral Dewey était visiblement ému et essayait ses yeux de sa main gauche. Le Président a dit:

«Depuis votre entrée dans le port de New York avec votre vaillant équipage et votre navire, les démonstrations par lesquelles vous avez été partout accueilli ont révélé l'estime du public pour votre acte héroïque et l'étendue de votre amour qui éprouve pour vous votre pays. La voix de la nation se lève en marque de louange et de gratitude pour les services distingués et mémorables que vous avez rendus au pays. Votre victoire a exalté la valeur américaine et étendu l'autorité américaine. Il n'y a pas eu de faute dans votre victoire; il n'y aura pas d'hésitation pour la malheureuse. (Bruit applaudit.)»

C'est pour moi un plaisir extrême et un grand honneur de vous remettre cette épée, le don de la nation voté par le Congrès des Etats-Unis. M. McKinley a alors remis l'épée à l'amiral en s'inclinant profondément, et un tonnerre d'applaudissements a éclaté quand Dewey l'a reçue. Mais le silence s'est rétabli quand il s'est retourné pour répondre. Il a dit: «Je vous remercie, M. le Président, pour ce grand honneur que vous me faites. Je remercie le Congrès pour ce qu'il a fait. Je remercie le secrétaire de la marine pour ses paroles gracieuses. Je remercie mes compatriotes pour ce magnifique don qui fera à jamais partie de l'héritage de ma famille, comme la preuve que les républiques ne sont pas ingrates, et je vous remercie, Monsieur le Président et MM. les membres du comité pour la réception gracieuse, cordiale et aimable que vous me faites à mon foyer.»

Le message a joué la «Bannière parvenue d'étoiles» et le cardinal Gibbons a donné la bénédiction. Il y a eu la coutume habituelle

CUBA. SAVEZ-VOUS? Qu'une compagnie américaine dans le rétablissement des plantations de 5 à 40 ACRES à Cuba. Qu'un petit paiement mensuel vous assure pendant toute votre vie un revenu de \$1,000 à \$5,000 par an. SI VOUS NE LE SAVEZ PAS, demandez en français à la Cuban Land & Steamship Co., 125 West 37th Street (angle Broadway) New York, son livre français sur Cuba. C'EST UNE OCCASION UNIQUE DANS LA VIE. 30 sept-1900

Grand incendie dans l'Iowa. Presses Associées. Des Moines, Iowa, 3 octobre.—Un incendie a détruit ce matin le magasin général à cinq étages de la compagnie Harris Emery, puis les magasins ont gagné le temple maçonnique, l'hôtel Murphy, le magasin de cigares de Heagle et le magasin de souliers de Hill. Le perte totale atteindra \$500,000. La compagnie Harris Emery perd elle seule \$350,000. Toutes les bâtiments étaient assurés. L'origine du feu est inconnue.

Un mot de W. J. Bryan sur les Boers. Presses Associées. New York, 3 octobre.—Une dépêche de Dallas, Tex, cite les paroles de M. W. J. Bryan. Les Boers dans leur lutte pour le maintien de leur république ont toutes les sympathies de tout le peuple américain, excepté de ceux qui ont abandonné la doctrine, suivant laquelle les gouvernements ne tiennent leur pouvoir que du consentement des gouvernés.

CINQUIEME WARD.
GRANDE Assemblée de Ratification et de Ballottage —DE LA—
DEMOCRATIE REGULIERE
Devant avoir lieu à l'encadrement des rues Orleans et St-Clair, à 7:30 heures
Jendi soir 5 Octobre.

Les émissaires orateurs dont les noms suivent harangueront l'assemblée:
ROY. PAUL CAPDEVILLE,
ROY. JOHN FITZPATRICK,
ROY. JAMES O'CONNOR,
ROY. E. HOWARD McALEE,
ROY. S. L. GILMORE,
ROY. CHAS. J. THEARD,
MR. GRI. ST. V. M. GILL,
MR. R. V. CHARBONNET,
MR. H. M. GILL.
4 oct-45

TREIZIEME WARD
GRAND MASS MEETING —DE LA—
DEMOCRATIE REGULIERE
Devant avoir lieu demain à l'encadrement des rues Sohier et Chestnut, à 7:30 heures.
Jendi soir, 5 Octobre.

Les émissaires orateurs dont les noms suivent harangueront l'assemblée:
CHAS. J. THEARD,
S. GILMORE,
EDGAR M. CAHY,
CAPT. A. D. HENRIQUES,
HERMAN WICK,
HON. B. H. DOWNING,
J. C. HENRIQUES.
4 oct-21

CONSEILLERS COMPARES.
Les Assessments des Candidats pour la Législature Municipale.

Candidats nommés par le Parti Démocrate Régulier, et les Jacksoniens montrant quels sont les payeurs de taxes de la ville, et les candidats pour lesquels ils ont voté:	
PREMIER DISTRICT AT LARGE. REGULIER. C. J. O'Connor, a récemment hérité d'une propriété; son intérêt dans laque laquelle porté au rôle de 1900 se monte à \$6,000. PREMIER WARD. Charles Dickson, \$23,000. DEUXIEME WARD. P. J. McMahon, \$14,400. TROISIEME WARD. R. G. Memory, \$17,700. QUATRIEME WARD. R. J. Goshall, \$28,975. CINQUIEME WARD. James McRae, \$5,300. SIXIEME WARD. Louis Cunniff, rien. SEPTIEME WARD. J. A. Lantenschlager, \$13,000. HUITIEME WARD. John E. Stan, \$3,400. NEUVIEME WARD. H. L. Franck, \$2,100. QUATRIEME DISTRICT AT LARGE. James S. Zachary, \$11,900. DEUXIEME WARD. F. Rousch, \$36,100. QUATRIEME WARD. William Mahle lui et sa femme, \$155,000. SIXIEME DISTRICT. A. T. West, rien. Walter L. Saxon, \$13,900. QUINZIEME WARD. August Schabel, \$4,800. SEPTIEME DISTRICT. E. C. Shields, \$6,250.	PREMIER DISTRICT AT LARGE. JACKSONIEN. E. Lambert, B. & F. Lambert, sont conjointement assésés à \$6,800; et Lambert Bros., à \$1,920. PREMIER WARD. J. M. Callaghan, rien. DEUXIEME WARD. Geo. M. Leahy, \$1,500. TROISIEME WARD. T. J. Moran, \$19,000. QUATRIEME WARD. H. J. Muller, rien. CINQUIEME WARD. N. P. Roux, \$500. SIXIEME WARD. Victor Botta, \$2,800. SEPTIEME WARD. Nemours Bienvenu, \$3,500. HUITIEME WARD. M. J. Brown, rien. NEUVIEME WARD. William North, rien. QUATRIEME DISTRICT AT LARGE. Felix J. Dryfoos, \$24,314. SIXIEME WARD. A. J. McQuillan, rien. ONZIEME WARD. Augustus Grant, lui et sa femme, \$12,925. SIXIEME DISTRICT. L. P. Rice, \$11,500. W. J. Oberle, \$4,000; la raison sociale Oberle, Henry et Hyland, rien. QUINZIEME WARD. John A. Barrett, \$1,000. SEPTIEME DISTRICT. A. T. Terry, individuellement \$1,000; la compagnie limitée de Terry & Jaden, \$4,500.

L'assésésment agrégé, exclusivement des assésésments, étant comme suit: \$371,925
Candidats Démocrates Réguliers... 168,449
Candidats Jacksoniens... 203,476
Différence en faveur des Candidats Démocrates Réguliers... \$64,474

BANQUE D'ÉPARGNES GERMANIA.
No 311 RUE DU CAMP.
A la clôture des affaires le 30 septembre 1899

ACTIF.	
Actions dans d'autres corporations...	\$ 27,135 00
Bons portant intérêt...	1,164,855 35
Billets hypothécaires...	498,659 75
Propriétés foncières...	46,800 00
Paix à termes (gains par couléts aux)...	413,704 10
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)...	736,837 00
Membres et installations...	700 00
Comptant en main...	208,850 00
Total...	\$3,096,964 93
PASSIF.	
Capital payé...	100,000 00
Profits indivis...	330,375 15
Profits nets pour l'exercice 1899 après paiement de toutes dépenses, et taxes, et réservant \$16,500 pour l'exercice 1900 d'intérêts aux déposants...	15,019 86
Reserve d'intérêts des dépôts...	16,500 00
Paix à termes (gains par collatéraux)...	2,634,449 63
Dividendes non payés...	830 00
Total...	\$3,096,964 93

Je certifie que l'état et le contenu est vrai et correct.
G. AD. ELAUFRE, Caissier.

Juré et signé sous serment pardevant moi, ce 30me jour de septembre 1899.
GEO. C. WALSH, Notaire public.

TOITURES EN ALUMI, FER ET COUDRON.
Manufacturées, Vendues et Consultées aux Plus Bas Prix par les
N. O. Roofing & Metal Works
226 & 240 rue Lafayette | PHONE 12834